

UN OISEAU À L'AUBE

de Jocelyn Danga

La pièce est éditée aux éditions Passage(s)

Mise en scène

Carine Piazzi

Compagnie KonfisKé(e)



> DISTRIBUTION

Mise en scène Carine Piazzi

Jeu Kristel Largis-Diaz

Mouvement chorégraphique Ingrid Estarque

Création sonore Pierre-Jean Rigal dit Pidj

Scénographie et Lumière Antoine Franchet

Costumes Camille Pénager

Régie générale François Aubry

Administration Nadia Mainson

Accompagnement Le Bureau des filles / Véronique Felenbok

> **PRODUCTION - Compagnie KonfisKé(e)**

> **COPRODUCTIONS**

Le Passage, Scène Conventionnée de Fécamp - Théâtre du Château, théâtre de la ville d'Eu

avec le soutien de la DRAC Normandie, de la Région Normandie, de la Ville de Rouen dans le cadre du Conventionnement Triennal, du Théâtre de l'Étincelle - théâtre de la ville de Rouen, de la Coopération itinéraires d'artiste(s).

Remerciements: Comédie de Saint-Étienne

> **CALENDRIER DE PRODUCTION**

Résidences saison 23-24

- du 16 au 20 Octobre 2023 : Théâtre de l'Étincelle - Chapelle Saint-Louis - Rouen (76)

Répétitions saison 24-25

- du 9 au 13 septembre 2024 : La Fonderie - Le Mans
- du 21 au 26 octobre 2024 : Les Fabriques, Laboratoire(s) Artistique(s) - Nantes
- du 6 au 12 janvier 2025 : Espace Marc Sangnier - CDN Normandie-Rouen

Création saison le 23 Janvier 2025 - Théâtre du Château (théâtre des Charmes) - Eu Diffusion

7 mars 2025 - Le Passage - Scène conventionnée de Fécamp dans le cadre du Festival Déviations, Scène Nationale Le Volcan

en cours de construction

Théâtre de l'Étincelle - théâtre de la ville de Rouen

Scène Nationale 61 - Alençon : en salle et hors-les-murs

Salle Jean-Pierre Bacri - Conches-en-Ouche

> RESUME

23H30.

Maud, jeune femme de 24 ans, est dans sa chambre et ne dort pas. Elle se ronge de l'intérieur. A ses côtés, une présence. Son époux. Lui dort d'un sommeil profond, ronfle et hante ses nuits de sa respiration lourde.

Maud est mariée à un homme violent. Au début ça allait, et puis les premières insultes, le premier coup. Au fil du temps elle est devenue un fantôme - une marchandise à disposition - comme elle se définit, elle n'est plus rien.

Le corps se consume de l'intérieur. Il hurle par l'incapacité à dire sa douleur.

Pour échapper à cette réalité elle avale des médicaments, beaucoup.

Pour survivre Maud met en place un système. Elle écrit en cachette, des lettres qu'il ne lira pas.

Une boîte est cachée sous son lit ; sa boîte à secrets pour y collecter par écrit ses mots faits de douleur et de colère.

Et pour bien garder son secret... elle avale les pages noircies convulsivement. A s'en détruire le ventre.

> UNE LANGUE / UN RYTHME

Lire *Un Oiseau à l'aube* de Jocelyn Danga, c'est faire l'expérience et la découverte d'une langue. Un long poème de douleur et d'espoir qui nous plonge dans l'enfer de la violence conjugale.

Une expérience de lectrice où mes sens ont été en alerte dès les premiers mots. L'auteur place le lecteur aux côtés du personnage de la pièce, Maud, il chemine et halète avec elle, dans cette quête de liberté et de délivrance.

Les phrases sont courtes, la pensée est hachée, interrompues par la peur et la confusion traumatique. Les souvenirs se bousculent, l'urgence de partir, de s'enfuir se précise.

La ponctuation, le choix des mots sont une grande clarté sans être réalistes.

L'écriture est rythmée par les sons que l'auteur convoque dans son écriture. Le ronflement imperturbable de l'homme violent allongé aux côtés de Maud et la présence d'un carillon. Ces éléments viennent nous rappeler, que le temps est l'élément central de cette course contre la montre qu'est la prise de décision pour fuir une situation toxique.

La dramaturgie continue d'opérer: tout à coup un oiseau ou peut-être une branche d'arbre vient violemment heurter la fenêtre. Comme un signe dans la nuit. Un effet de réel qui sort brusquement la jeune femme de son monologue intérieur.

La vie est là, tout près, et l'appelle.

L'auteur nous donne accès à l'espace mental et sensoriel de Maud, où la violence subit au quotidien résonne du début à la fin. Notre imagination toute entière est mobilisée. Notre besoin de réparation est immense.

Pas de résolution dans le texte. La fenêtre est grande ouverte vers un ailleurs, une échappée, une libération possible.

Ils te demandent, c'est quoi ça ?
Tu dis, je suis tombée du lit ce matin au réveil, ou hier au coucher...
Tu dis, je me suis cognée contre la porte en sortant...
Tu dis, j'ai trébuché...
Tu dis, tu dis, tu dis... toujours.
Eux, ils te croient... toujours.

> NOTE D'INTENTIONS

Un choix personnel et sociétal.

Après *J'ai remonté le fleuve pour vous!*, ma première création qui interrogeait la construction d'un adolescent dans un pays en guerre - le Congo Brazzaville - je poursuis mon travail de découverte de nouvelles dramaturgies contemporaines en langue française avec *Un Oiseau à l'aube* découvert via le comité de lecture le Quartier des Autrices et des Auteurs.

Le sujet de la violence faite aux femmes a accompagné et marqué mon parcours d'interprète notamment lors de mon travail sur la création *Tabou* de Laurence Février, joué plus d'une soixantaine de représentations. Au cours de ce travail documentaire j'y ai rencontré des femmes victimes de violences, des associations, des juristes, des psychologues.

Ces trois années de travail m'ont profondément marquée, alertée et sensibilisée de façon indélébile.

La crise sanitaire est venue réactiver de façon brutale ce que nous savions déjà sur les violences faites aux femmes.

Encore une fois lors de cette crise, les femmes se sont retrouvées, exposées, affaiblies et atteintes au sein de leur foyer.

Ma découverte du texte *Un oiseau à l'aube* a réaffirmé mon désir de voir ce sujet porté à la scène. Une situation que nous connaissons trop bien mais qui fait peur et qui donc se cache encore. Un sujet au traitement médiatique en progression mais qui nous laisse souvent désarmé.e.s face à cette violence et à l'urgence de la situation.

Le nombre de féminicides recensés chaque année dans notre pays est ahurissant.

Le collectif Nous Toustes en recense 124 depuis le début de l'année 2022. Déjà 50 en 2023.

Abrutissant.

Les chiffres augmentent tous les mois et cette question qui me hante:

Pourquoi toujours trop peu de personnes pour écouter et alerter?

Comment faire pour déceler une situation de violence ? Et quel rôle central nous pouvons tenir pour venir en aide aux victimes et faire enfin société?

Je souhaite avec cette création rendre visible les ravages qui peuvent avoir lieu dans la sphère intime, supposée nous protéger et nous réparer ; placer au centre la parole de cette femme afin d'ouvrir un espace de réflexion, de parole et faire acte de réparation.

> ECRITURE ET DRAMATURGIE

L'écriture s'intéresse à la femme en la plaçant au centre, en lui donnant la parole. Elle ausculte les mécanismes de domination et de libération par lesquels passe le personnage.

Une Dramaturgie plurielle : Un texte et un corps en mouvement.

Dans *Un Oiseau à l'aube*, l'auteur, s'empare de façon sensible de ce sujet grave, les violences conjugales, en déployant une langue à la fois lumineuse et rageuse et sans jamais tomber dans le piège de la description réaliste.

Le texte nous plonge dans la psyché de Maud. Sa parole agit comme un uppercut violent et poétique.

Je souhaite ce spectacle comme une plongée sensorielle, une expérience de spectateur.ice.s, au plus proche de ce que j'ai ressenti à la lecture du texte. Une enquête haletante qui nous mène vers cette reconquête de soi et de sa liberté.

Ce monologue dramatique sera porté comme un oratorio dans une économie de mouvements, tel une tragédie contemporaine où le personnage piégé se débat pour éviter l'issue fatale.

Les moments d'incarnation seront entrecoupés d'adresse public, écrites à la deuxième personne du singulier, pour apporter une respiration, une rupture, une certaine distanciation et venir ainsi nous questionner. Ces passages seront traités comme une voix intérieure protectrice, celle qui n'est pas en prise avec l'émotion et l'effroi. une voix qui guide et qui interroge le spectateur.

En complicité avec la chorégraphe Ingrid Estarque, nous souhaitons amener des moments de rupture, de respiration et d'échappée. Par le corps en mouvement, engagé et présent de la comédienne, nous développons le travail à une expression du corps qui se fasse symptôme de ces maux qui se taisent pour faire l'expérience de l'enfermement, du temps qui peine à passer et des paradoxes du corps colonisé par la douleur et la violence mais aussi le désir de reconquérir un espace à soi, et célébrer la puissance retrouvée.

*"Quand vient le jour, nous nous demandons:
Où trouver la lumière
Dans cette ombre qui sans fin s'étire?
Le poids de nos pertes, une mer à franchir.*

*Nous avons affronté le ventre de la bête.
Nous avons appris que le silence ne signifie pas
toujours la paix,
Et que les normes et l'idée que le monde est
"juste ainsi fait"
Ne signifient pas toujours que justice
y soit faite."*

La colline que nous gravissons - Amanda Gorman

> LE DISPOSITIF SCENIQUE

Une immersion dans le monologue intérieur.

Ce spectacle travaille à rendre tangible l'espace mental d'une femme en proie au combat intérieur qu'elle mène pour s'échapper de l'emprise subit.

Le plateau est recouvert de laine, matière mobile, poétique qui par sa masse vient créer une sensation de lourdeur. Matière avec laquelle la comédienne se débat. Matière qui nous donne la sensation d'enfermement et de combat.

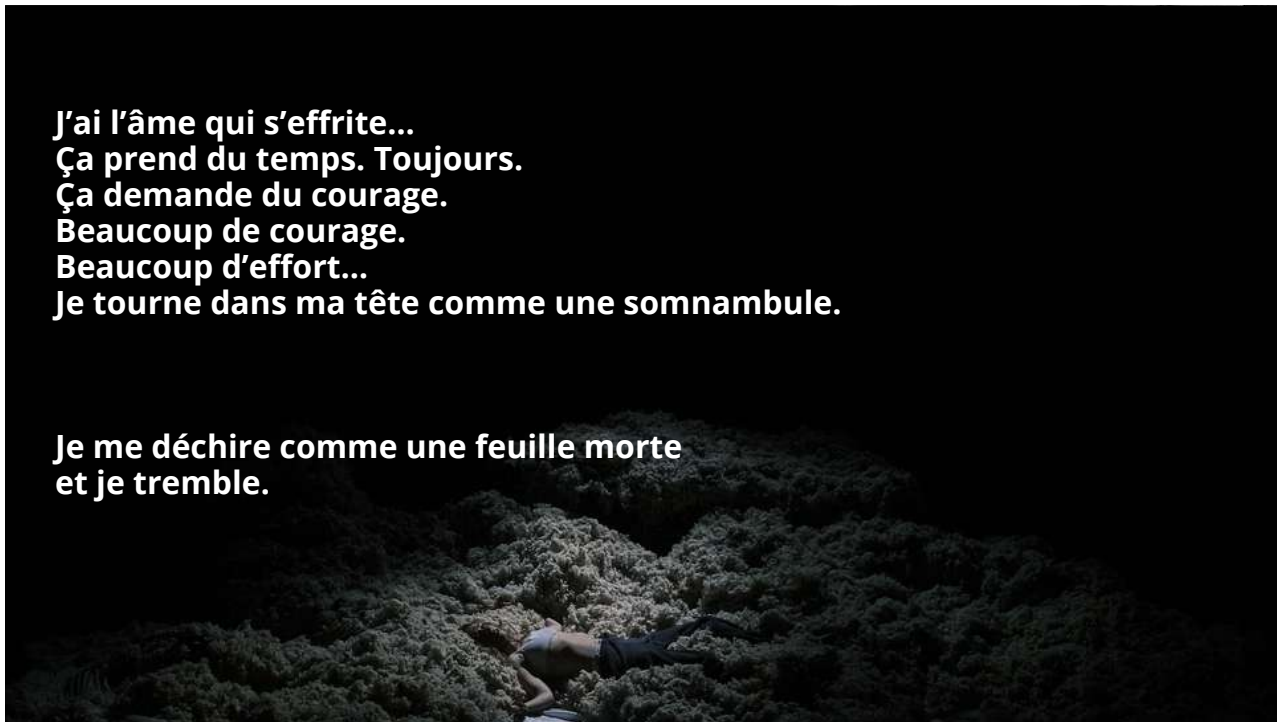
Nous travaillons à une traversée qui soit à la fois visuelle et sonore toujours au service du sensible. Le travail de lumière d'Antoine Franchet, principalement des contres et des latéraux, est un des éléments structurants de cet espace de l'intime, la lumière sculpte le corps et travaille la matière.

La création musicale de Pierre-Jean Rigal se déploie sous forme de sons minéraux, de nappes sonores permettant de créer la présence de l'homme, les tensions, mais aussi sous forme d'une partition plus élaborée lorsque le corps est pleinement mobilisé.

Partant d'une écoute immersive de l'univers proposé sur scène, Pierre-Jean Rigal apporte une double lecture instinctive et spontanée de la dramaturgie. Caractérisé par sa culture « électro », il travaille à retranscrire en ambiance sonore sa compréhension subjective et tranchée de la vision que je lui propose.

**J'ai l'âme qui s'effrite...
Ça prend du temps. Toujours.
Ça demande du courage.
Beaucoup de courage.
Beaucoup d'effort...
Je tourne dans ma tête comme une somnambule.**

**Je me déchire comme une feuille morte
et je tremble.**



ACTIONS CULTURELLES ET TRANSMISSION ARTISTIQUE

Un oiseau à l'aube est un projet théâtral dont la thématique des violences faites aux femmes s'ancre dans le réel, la compagnie Konfiské(e) propose donc un important travail d'actions culturelles et de transmission auprès de femmes victimes de violences.

Nous souhaitons travailler sur la question de l'égalité dans le rapport femme-homme, de l'altérité, de l'intégrité corporelle et la puissance de la décision.

Deux types d'actions sont proposées et qui peuvent aussi se mener ensemble en fonction des besoins des partenaires.

□ Des ateliers d'écriture autour du spectacle menés par la metteuse en scène

□ Des ateliers de danse encadrés par une chorégraphe

Par exemple à la saison 23-24 la compagnie mènera deux projets d'Éducation Artistique et Culturelle.

Auprès du **PAVIF de Rouen (Pôle Accueil Violences Intra-familiales)** et du **CAPS** un atelier d'écriture avec Carine Piazzi et de photographie avec la photographe Masa Zaher auprès d'un groupe de femmes victimes de violences domestiques.

Le travail sera exposé dans les lieux d'accueil qui le souhaitent.

Auprès de la **Maison d'arrêt de Rouen** et en partenariat avec le **Théâtre de l'Étincelle**, un atelier de théâtre avec Carine Piazzi et de danse avec la chorégraphe Namiko-Gahier.

UN OISEAU À L'AUBE existe aussi en forme légère, sans besoin de scénographie ou de lumière et en prise immédiate et directe avec le public. Cette forme peut être jouée en **Hors-les-Murs (plus de renseignements auprès de la compagnie)**

> L'équipe

Jocelyn Danga
Auteur



Est né à Kinshasa, en République démocratique du Congo, en 1993. Après son baccalauréat Latin et Philosophie obtenu en 2012 à Kisangani, il intègre l'université en Sciences de l'information et de la communication de Kinshasa. Depuis 2011, il participe à de nombreux concours et projets littéraires au Congo et à l'international. En 2018 sa première pièce **Le Large** est finaliste du prix RFI, et reçoit le prix Maurice Koné. En 2019 elle est publiée aux Editions l'Harmattan.

En 2020 il reçoit le prix normand Chansons sans frontières et est lauréat du prix Tourbières des écritures dramatiques congolaises. Il participe à de nombreux ateliers d'écriture notamment avec Nadège Prugnard en partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle. En 2021 son texte **Un Oiseau à l'aube** est programmé au Festival des langues françaises organisé par le CDN de Normandie-Rouen. Il vit et travaille à Metz où il sera prochainement l'invité de Passages Transfestival.

> L'équipe

Carine Piazzì
Metteuse en scène



Avec un baccalauréat littéraire bilingue Italien et un DEUG Arts du spectacle à la Sorbonne-Nouvelle, Carine débute en tant qu'assistante à la mise en scène auprès de Philippe Arlaud sur les opéras *Così fan tutte* de Mozart dirigé par Thomas Hengelbrock et *La Traviata* de Verdi direction Valery Gergiev. Elle se forme comme comédienne au Théâtre National de Chaillot. Elle joue dans les créations d'Alexandra Badea, Gustave Akakpo, Laurence Février, Yves- Noel Genod, et Dieudonné Niangouna.

Elle crée la Compagnie KonfisKé(e) avec le fervent désir de porter sur les plateaux de théâtre des **textes inédits d'auteur.ice.s contemporains**. Sa première création *J'ai remonté le fleuve pour vous !* de Ulrich N'toyo découvert dans le label Jeunes textes en liberté, se joue en janvier 2020 au Collectif 12 puis en tournée en Normandie.

En 2021 elle met en scène **Balle au centre** d'Éric Delphin Kwégoué dans les Instituts Français de Douala et Yaoundé au Cameroun puis à l'automne **Flaubert illuminé** avec le chef d'orchestre Oswald Sallaberger, dans le cadre de l'année Flaubert.

Très attachée à la transmission Carine développe un important travail de territoire en Normandie (Dispositif Culture-Santé, Parcours Regards, CRED..)

Artiste associée à la Scène Conventionnée Le Passage à Fécamp jusqu'en 2024, membre du Comité de lecture de la Maison des Auteurs.rices du festival Les Francophonies – des Écritures à la scène, elle met en lecture le Prix SACD 2022 de la dramaturgie francophone - **À contre-courant, NOS LARMES!** d'Emmelyne Octavie en Mars 2023 et au Festival des Langues Françaises du CDN Rouen-Normandie **C'est là que mon nombril est enterré** de Béatrice Bienville en Mai 2023.

Un Oiseau à l'aube est le deuxième volet de sa trilogie sur les écritures contemporaines, du continent africain, en langues françaises.

> L'équipe

Kristel Largis-Diaz
Comédienne



Comédienne, elle commence sa formation en 2007 au conservatoire du Xème arrondissement de Paris puis au CEPIT du conservatoire de Noisiel en 2009.

A partir de 2013, elle travaille sous les directions de Jacques Vincey dans **L'Ombre** d'après Andersen, d'Anna Nozière dans **Les Grandes Eaux**, de Pascal Collin dans **Chimères et autres Bestioles** de D.G Gabily, de Radhouane El Meddeb dans **Charivari**, de David Girondin Moab et Angélique Friant dans **Noirs comme L'Ebène** de Claudine Galéa, de Charlotte Gosselin et Sélim Alik, dans **Kids** de Fabrice Melquiot, de Carine Piazzzi et Louise Dudek lors des performances pour le festival 55 de l'été 2020.

Elle travaille avec la compagnie M42 et met en scène, en mai 2022, les élèves de 2ndes du lycée Ango de Dieppe, dans **ASH** de Julie Ménard. Également metteuse en scène elle crée la compagnie La Vague Régulière en 2019. **LAMES** est son premier texte dramatique. Le spectacle est créé le 1 er février 2023 à la Scène Nationale de Dieppe.

> CONTACTS

Artistique :

Carine Piazzi

06 42 40 01 44

cie.konfiskee@gmail.com

Administration :

Nadia Maison

06 74 24 56 13

mainson.nadia@gmail.com

Accompagnement:

Le Bureau des filles

veronique.felenbok@gmail.com

Technique:

François Aubry

06 28 47 27 96

francois.aubry76@gmail.com

Compagnie KonfisKé(e)

4 rue Louis Boulhet

76000 ROUEN

SIRET : 803 280 502 00029

www.compagniekonfiskee.com

La Compagnie KonfisKé(e) bénéficie de la convention triennale
de la Ville de Rouen